

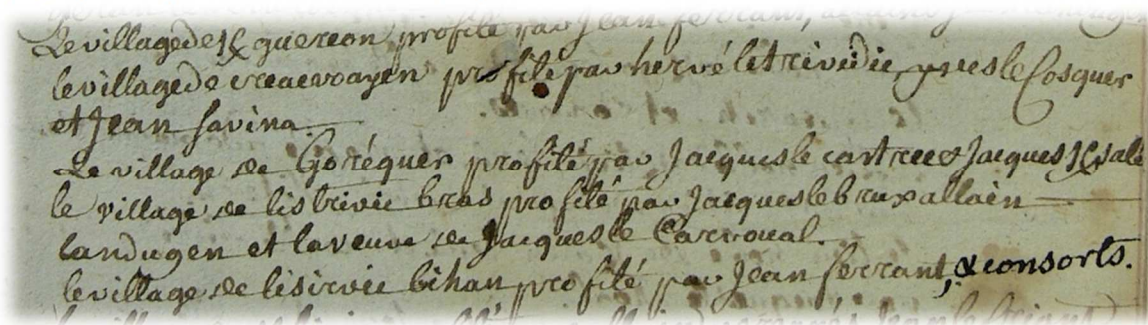
GORREQUER en Pouldergat, un village disparu et oublié

Au fil du temps plusieurs villages de la commune ont disparu, pour certains nous devons leur souvenir aux dires de nos prédécesseurs ou parfois à quelques empreintes laissées sur le terrain, mais pour d'autres l'affirmation de leur existence passée ne tient qu'aux écrits laissés sur les « lambeaux de mémoire » que sont les vieux papiers jaunis de nos archives, c'est le cas pour le village de Gorréquer abandonné depuis près de trois siècles.

« Gorréquer » ne peut pas être confondu avec « Gouletquer », nom d'un autre hameau de la commune, le premier nom s'applique à un village situé sur un endroit élevé (moyen breton *gourre* = supérieur) alors que le second a le sens de « village du bas » (moyen breton *goelet* = inférieur).

Des archives de la seigneurie de Pont-Croix de 1685 s'appuient sur un aveu du 12 mars 1423 pour affirmer la dépendance du « village de **Gorréquer** en la paroisse de Pouldregat » au marquisat de Rosmadec.

Une liste des villages de Pouldergat, transcrite en 1780 par Nicolas Kervarec à partir d'archives de la paroisse du 4 février 1681, mentionne le village de **Gorréquer** dans le secteur de Créac'h-Voyen et Lisirvi-vras, il est alors « profité par Jacques LE CASTREC et Jacques KERSALE ».

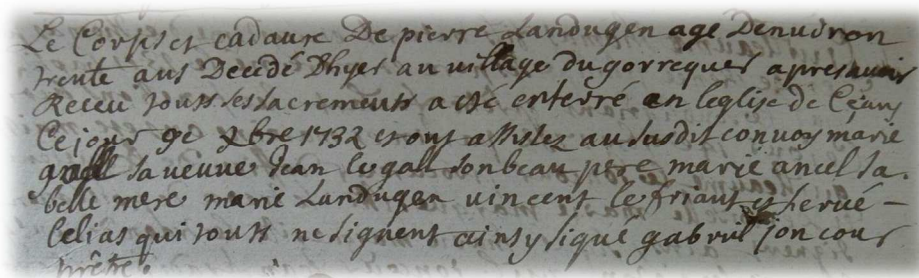


Le village de Gorréquer profité par Jacques le castrec & Jacques Kersale
le village de Créac'h voyen profité par Jacques le biau & allain
le village de Lisirvi bras profité par Jacques le biau & allain
le village de Landugen et la veuve de Jacques le Carroual
le village de Lisirvi bihan profité par Jean Ferrant & consort.

Gouletquer est aussi cité dans ce document ce qui confirme la coexistence des deux villages.

Les registres de la paroisse contiennent plusieurs actes de naissances et de décès au village de **Gorréquer**.

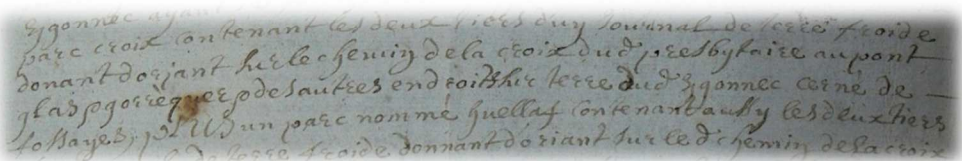
11 février 1669, naissance de Vincente KERSALE, fille de Jan et Anne LE VAILLANT
17 mai 1711, décès de Jacques KERSALE époux de Jacqueline LE GALL, père d'Antoine et Jean
9 février 1712, décès de Gabrielle KERSALE, épouse de Jacques CASTREC
3 mars 1716, décès d'Alain ANCEL, époux de Marguerite CASTREC
13 juin 1730, décès de Marguerite ANCEL, 24 ans, fille d'Alain et Marguerite CASTREC
13 mars 1731, décès de Marguerite CASTREC, veuve d'Alain ANCEL, fille de Jacques et Gabrielle KERSALE
9 décembre 1732, inhumation de Pierre LANDUGEN, 30 ans environ, époux de Marie LE GALL



Le Corps et cadavre de pierre Landugen age d'environ
fronte aus Decedé thuyt au village du gorrequet apres avoir
Recu pour les sacrements a été enterre en l'eglise de ceun
Ce jour 9e 2bre 1738 a l'heure au ludit conuoy marie
quod la neune Jean le gall son beau pere marie ancel la
belle mere marie Landugen uincenz le frant & herue
celias qui pour n ne liquent ainsy si que gabriel son cou
sine

Vers 1738, Jean Le Gall et Marie Ancel, beaux-parents de Pierre Landugen, ont quitté Pouldergat pour s'établir à Beuzec-Cap-Sizun où ils sont décédés. Il semblerait que le village de Gorréquer ait été abandonné à cette époque.

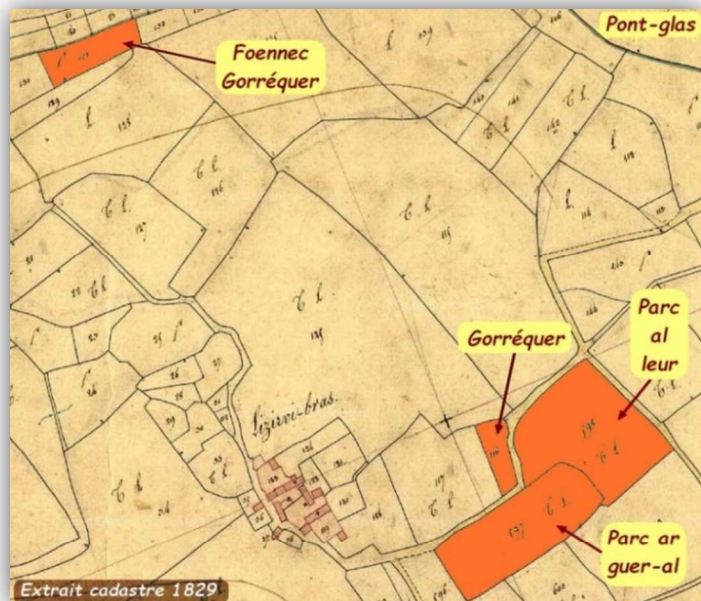
Une description des terres de Kergonnec mentionnée dans un document notarié du 19 février 1684 indique : « ... un parc nommé Parc-Croix contenant les deux tiers d'un journal de terre froide donant d'orient sur le chemin de la croix du dit presbytère au Pont-glas et Gorréquer et des autres endroits sur terre dudit Kergonnec ... »



Le Parc croix contenant les deux tiers d'un journal de terre froide
donant d'orient sur le chemin de la croix du dit presbytère au pont
glas & Gorréquer & des autres endroits sur terre dudit Kergonnec & de
le Parc d'un parc nommé Guellaf contenant aussy les deux tiers
de terre froide donant d'orient sur le dit chemin de la croix

Les lieux nommés « croix » (*kroas* en breton) désignent généralement des carrefours (*kroas-benn*) même en l'absence de croix religieuses ou de calvaires. Le carrefour de la « croix du presbytère », voisin du lieu-dit Le Vieux-Presbytère aujourd'hui appelé La Chesnaye, est le croisement des routes Pouldergat/Le Juch et Bodonap/Le Guilly. « *Le chemin de la croix du presbytère au Pont-glas* » cité en 1684 n'existait plus en 1829 au moment de l'élaboration de l'ancien cadastre, seul subsistait un tronçon entre les parcelles 655 et 729 de Kergonnec. L'orientation qui nous est donnée

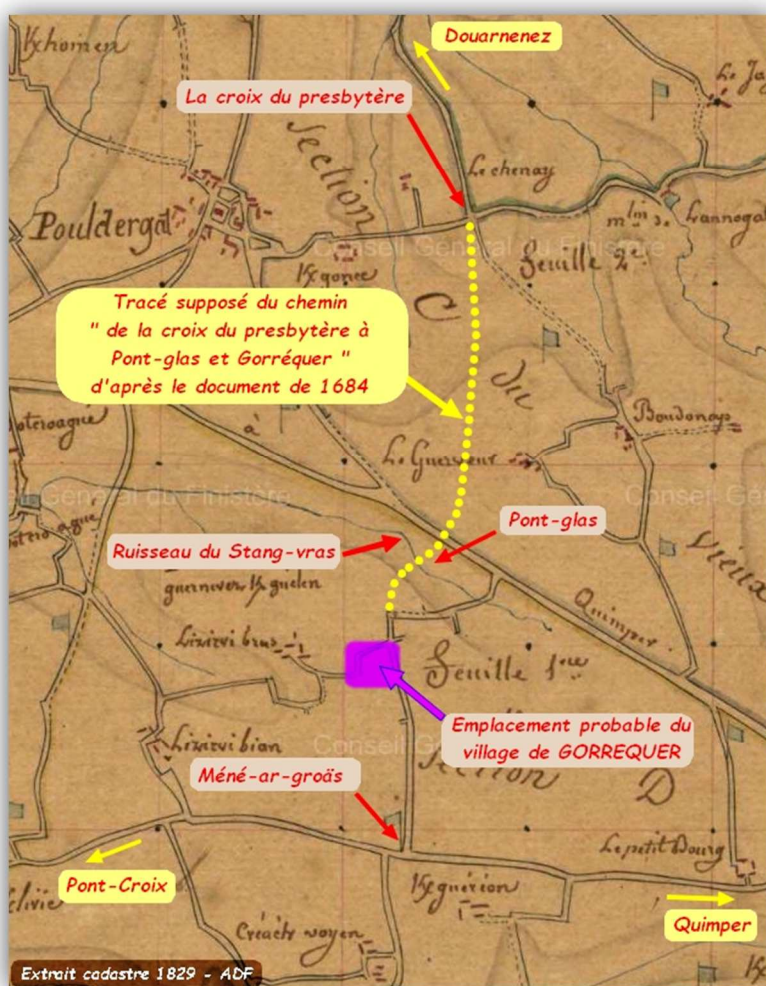
pour ce chemin nous conduit vers le sud, au-delà de Pont-Glas, jusqu'à un secteur voisin du village actuel de Lisirvi-vras où une parcelle était nommée « *Gorréquer* » sur l'ancien cadastre. Une parcelle voisine de celle-ci s'appelait « *Parc ar guer-al* » c'est-à-dire « le champ de l'autre village, du village voisin », une autre était nommée « *Parc al leur* », le nom « *leur* » désigne généralement une cour (aire) à l'intérieur d'un village. L'ancien hameau de Gorréquer se situait donc vraisemblablement dans l'espace de ces trois parcelles. A 400 m plus au nord, une prairie du secteur de « *Foennec veur* » s'appellait en 1829 « *Foennec Gorréquer* ». Le nom « *gorréquer* » s'applique à un endroit élevé, un village de ce nom ne pouvait donc pas être situé dans ce vallon, par contre la parcelle en dépendait sûrement.



Vers le nord, au niveau de « la croix du presbytère », le chemin mentionné en 1684 rejoignait probablement une autre route, à l'est du Guilly, appelée « *le grand chemin de Douarnenez à Pont-l'Abbé* » sur un acte de 1722, peut-être même qu'il en était le prolongement. Vers le sud, après Pont-glas et Gorréquer, il aboutissait sur un autre ancien chemin qui allait de Pont-Croix à Quimper. Cette jonction, située au nord de Créac'h-Voyen, était appelée « *Méné-ar-groäs* » en 1829.

D'après une légende locale c'est au niveau de ce carrefour qu'en 1617, il y a tout juste 4 siècles, vénérable Michel le Nobletz vit la Vierge lui apparaître. Il venait de quitter Confort et se dirigeait vers Quimper pour solliciter de son évêque la charge d'une nouvelle paroisse. La Dame lui indiqua le clocher de Ploaré l'invitant ainsi à prendre la route de Douarnenez, ce qu'il fit, il resta 22 ans dans cette ville.

Le mot « *glas* » parfois traduit par la couleur « bleue ou verte » semble plutôt désigner en toponymie un endroit délaissé, abandonné. Dans ce cas le lieu de « *Pont-glas* » a pu être nommé ainsi après l'abandon de cette portion de route, du moins comme axe principal.



Sources : Archives Départementales du Finistère (Séries 1 E, 3 E, 4 E et 3 P) – Base RECIF du Centre Généalogique du Finistère